



Evolution décennale (1998-2008) des comportements féconds des femmes de Marrakech issues de l'exode rural

Fatima Zahra El Hamdani, Samia R'Kha, Abdellatif Baali, Mohamed Kamal Hilali, Patrick Baudot, Patrice Vimard, Mohamed Cherkaoui

► To cite this version:

Fatima Zahra El Hamdani, Samia R'Kha, Abdellatif Baali, Mohamed Kamal Hilali, Patrick Baudot, et al.. Evolution décennale (1998-2008) des comportements féconds des femmes de Marrakech issues de l'exode rural. Abdelmounaim ABOUSSAD, Mohamed CHERKAOUI et Patrice VIMARD. Santé et vulnérabilité au Maroc, Université Cadi Ayyad ; LPED, pp.165-178, 2010.

HAL Id: ird-00577816

<http://hal.ird.fr/ird-00577816>

Submitted on 17 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evolution décennale (1998 - 2008) des comportements féconds des femmes de Marrakech issues de l'exode rural

Fatima Zahra EL HAMDANI, Samia R'KHA, Abdellatif BAALI,
Mohamed Kamal HILALI, Patrick BAUDOT, Patrice VIMARD et
Mohamed CHERKAOUI

La fécondité des femmes possède de nombreux déterminants socioéconomiques, culturels et biologiques qui en règlent le début, le déroulement et la fin (Bongaarts et Potter, 1983 ; Cherkaoui *et al.*, 2001 ; Cherkaoui *et al.*, 2005). Au Maroc, la démographie de la fécondité est de mieux en mieux appréhendée. Une baisse régulière depuis les années soixante de l'indice synthétique de fécondité pour l'ensemble du pays a été enregistrée : de 7,0 enfants par femme en 1962 (EOM, 1962) à 2,5 enfants par femme en 2003-2004 (ministère de la Santé, 2005). Cependant, malgré les progrès de la régulation de la fécondité à l'échelle nationale, certaines catégories de la population demeurent encore en retrait du mouvement de baisse et bénéficient moins que d'autres des programmes de planification familiale offerts par le système de santé national. Les facteurs qui contribuent à ces inégalités sont nombreux et certains sont bien connus. A titre d'exemple, les ruraux, les pauvres et les moins instruits ont encore un niveau de fécondité nettement plus élevé que les urbains, les plus aisés et les plus instruits (Makhlouf Obermayer, 1993 ; ministère de la Santé *et al.*, 2005). Cependant, on reste encore loin de comprendre tous les aspects psychosociaux de cette démographie (Angeli et Salvini, 1997 ; ministère de la Santé *et al.*, 2005).

Dans cette étude, on se propose d'analyser l'évolution de la fécondité et des comportements féconds des femmes de Marrakech issues de l'exode rural sur la période allant de 1998 à 2008. En effet, cette ville, avec plus de 69 % de la population urbaine de la Wilaya, présente une position économique devancière par rapport à son arrière pays, qui est majoritairement rural, très pauvre en infrastructures socio-économiques et sanitaires et relativement traditionnel dans ses pratiques. Cette situation a engendré depuis déjà plusieurs décennies un exode important des ruraux vers la ville et ses attraits économiques. L'afflux massif de ces ruraux avait

provoqué dans le passé l'apparition d'un nombre important de douars ruraux dans Marrakech et dans sa périphérie immédiate, qui ont permis la survivance du monde rural au sein du tissu urbain (Dagradi et Farinelli, 1992). Ainsi, de grandes disparités socio-économiques, culturelles, biodémographiques et sanitaires distinguaient ces populations issues du rural de celles d'origine urbaine (R'kha et Baali, 2001). Durant cette dernière décennie, l'extension urbanistique de la ville associée à une politique de lutte contre l'habitat précaire, l'amélioration des conditions économiques et d'accès aux biens, aux services et à l'information, a placé cette population d'origine rurale dans une nouvelle dynamique socio-économique et culturelle et expose les familles à de nouvelles pressions économiques et à de nouvelles conditions de vie, qui les conduisent à revoir leurs comportements relatifs à leur structure familiale. L'urbanisation de Marrakech est donc un bon modèle pour étudier le poids relatif de différents facteurs socio-économiques, culturels et démographique sur la fécondité¹.

Données d'enquête et méthodes d'analyse

L'analyse de l'évolution du comportement fécond des femmes a été effectuée à partir de la comparaison des données des deux enquêtes réalisées dans la ville de Marrakech durant les années 1998 et 2008 par le Laboratoire d'écologie humaine de la Faculté des Sciences Semlalia de Marrakech. L'enquête de 1998 a concerné 864 femmes parmi lesquelles 780 (90,3 %) mariées au moment de l'enquête, 42 (4,9 %) remariées, 21 (2,4 %) veuves et 21 (2,4 %) divorcées. L'âge des femmes enquêtées variait de 16 à 64 ans avec une moyenne de $34,01 \pm 9,07$ ans.

L'enquête de 2008 a concerné un échantillon aléatoire de 737 femmes dont 710 (96,3 %) femmes étaient mariées au moment de l'enquête, 8 (1,1 %) remariées, 4 (0,5 %) divorcées, 9 (1,2 %) veuves et 6 (0,8 %) mères-célibataires. L'âge des femmes était compris entre 16 et 64 ans avec une moyenne de $33,15 \pm 7,98$ ans. Les deux enquêtes ont été effectuées dans des centres de santé des mêmes cercles de la ville de Marrakech (tableau 1) en suivant la même méthodologie : à savoir des enquêtes rétrospectives basées sur un questionnaire standardisé soumis directement à des femmes fréquentant les centres de santé pour des motifs variés. Après avoir expliqué aux femmes l'objectif de notre étude et avoir reçu leur consentement, celles-ci ont été interrogées par des infirmières formées à l'enquête. Les données

¹ Cette étude a été réalisée avec le soutien du Comité scientifique franco-marocain Volubilis dans le cadre des Partenariats Hubert Curien (PAI n° MA/08/199).

collectées concernent les caractéristiques socio-économiques et culturelles du ménage, l'histoire migratoire de la femme et de son mari (lieu de naissance, date d'arrivée à Marrakech, âge d'arrivée, différents lieux de résidence de la femme avec un séjour de plus de cinq ans avant l'arrivée à Marrakech), l'histoire génésique de la femme (l'âge au premier mariage, les intervalles proto et intergénésiques, les naissances et les décès des enfants de la femme, les morts nés et les fausses couches), l'histoire de la pratique contraceptive, les soins de santé préventifs (consultations prénatales, pendant la grossesse et postnatales), la morbidité maternelle et les comportements reproductifs. Parmi ces données, nous avons retenu pour ce travail celles se rapportant à la fécondité des femmes et à leurs pratiques contraceptives.

Les données des deux enquêtes ont été saisies et analysées à l'aide du logiciel SPSS. Les niveaux de fécondité ont été mesurés par les taux de fécondité par âge et par l'indice synthétique de fécondité (ISF)². L'analyse descriptive et comparative a été effectuée par des analyses statistiques uni et multivariées.

Pour l'étude, nous avons distingué, au sein de notre échantillon deux groupes de femmes selon leur lieu de naissance :

- le groupe de femmes nées à Marrakech (femmes d'origine urbaine) ;
- le groupe de femmes nées en milieu rural et habitant la ville de Marrakech au moment de l'enquête (femmes issues du rural). Ce groupe a été ensuite lui-même subdivisé suivant d'autres caractéristiques socio-économiques et démographiques et selon l'histoire migratoire, en fonction des besoins de l'étude.

Tableau 1. Effectifs des femmes enquêtées par cercle et par date de l'enquête

Cercles	Effectif et pourcentage des femmes	
	Enquête 1998	Enquête 2008
Médina	512 (59,3 %)	418 (56,7 %)
Doaudiate	165 (19,1 %)	114 (15,5 %)
Hay Hassani	187 (21,6 %)	205 (27,8 %)
Total	864 (100%)	737 (100%)

² Les taux de fécondité par âge sont calculés en rapportant les naissances issues de chaque groupe d'âges à l'effectif des femmes de ce groupe. L'ISF est calculé à partir du cumul des taux de fécondité par âge. Il correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme à la fin de sa vie si elle avait, à chaque âge, la fécondité par âge d'une période considérée.

Résultats et discussion

Caractéristiques socio-économiques de la population étudiée

On trouvera dans le tableau annexe 1 les caractéristiques socio-économiques des femmes enquêtées selon leur origine (femmes d'origine urbaine ou issues du rural) et selon la date de l'enquête (1998 ou 2008). En dehors de la profession de la femme et du nombre de personnes dans le ménage, les indicateurs socio-économiques et culturels n'ont pas connu de modifications significatives durant la décennie 1998-2008 séparant les deux enquêtes. Pour les femmes d'origine urbaine, il existe des différences significatives pour la profession de la femme puisqu'il y a moins de femmes qui travaillent et moins de femmes de profil socioprofessionnel élevé en 2008 qu'en 1998. Il existe également une légère différence quant à la taille des ménages avec plus de personnes par ménage en 2008 que dix ans auparavant : 5,74 contre 5,44.

Pour les femmes d'origine rurale, les différences sont significatives pour l'instruction de la femme et la structure de ménage. Ainsi, les femmes issues du rural ayant un niveau secondaire et plus sont passées de 7,5 % en 1998 à 19,5 % en 2008, témoignant de la réussite de l'effort entrepris par l'état pour scolariser les filles du milieu rural. Aussi, le pourcentage de femmes vivant dans des ménages nucléaires (représentant une structure familiale plus moderne) est plus élevé en 2008 qu'en 1998 (respectivement 73,4% contre 63,4%) chez ces femmes issues du rural.

Par ailleurs, les résultats obtenus dans nos enquêtes sont proches de ceux des recensements généraux de la population et de l'habitat réalisés durant les mêmes décennies que nos enquêtes (Direction de la statistique, 1996 à 2006) qui trouvaient, pour la population urbaine de la région Marrakech : 61,5 % de la population avec un niveau d'instruction au moins égal au primaire en 2004 et un taux d'analphabétisme de 53,8 % en 1994 ; 80,9 % de femmes au foyer en 2004 et 81,6 % en 1994 ; un nombre de personnes par ménage de 1,6 en 2004 et de 1,8 en 1994³ ; 51,8 % de ménages propriétaires de leur logement en 2004 contre 46,2% en 1994.

En outre, en considérant les femmes suivant leur origine, on peut noter que les femmes d'origine urbaine présentent des conditions de vie nettement plus favorables que les femmes issues du rural. Ainsi, le taux de scolarisation des femmes et de leurs maris, le nombre de femmes qui

³ Les ménages considérés lors du RGPH comprennent des ménages d'une seule personne, au contraire des ménages enregistrés lors des enquêtes réalisées à Marrakech.

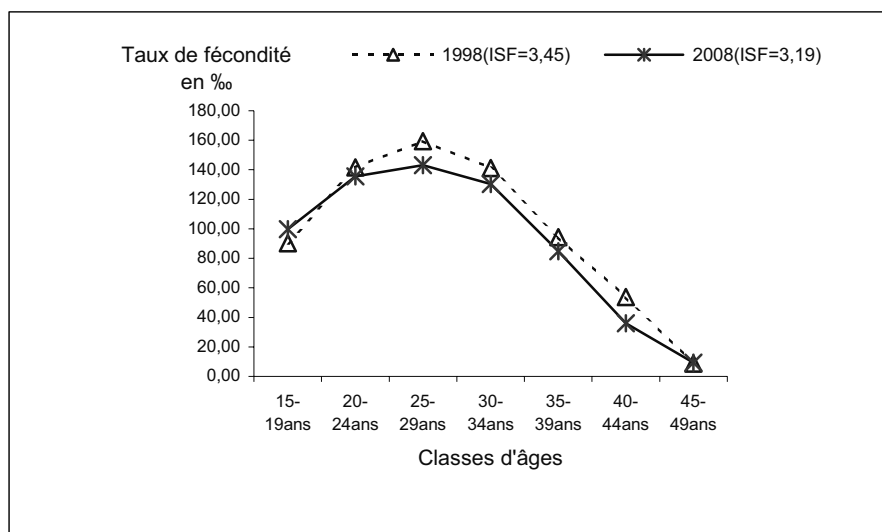
travaillent, la proportion de femmes avec des profils socioprofessionnels moyens et élevés sont nettement plus élevés chez les femmes d'origine urbaine, et ce quelle que soit la date de l'enquête. On peut déduire que, malgré l'évolution positive des indicateurs de développement, les femmes migrantes restent encore plus vulnérables sur le plan socio-économique et celui de l'éducation que les femmes d'origine urbaine.

Evolution de la fécondité

La fécondité des femmes enquêtées entre 1998 et 2008

Pour étudier l'évolution de la fécondité durant cette dernière décennie, nous avons calculé les taux de fécondité moyens par groupe d'âges quinquennaux des femmes enquêtées en 1998 et en 2008 (figure 1). Ces taux sont obtenus en rapportant le nombre de naissances d'une classe d'âge au nombre de femmes de la même classe d'âge. En cumulant ces taux, on obtient l'indice synthétique de fécondité (ISF) qui résume la fécondité moyenne des femmes enquêtées lors de chaque enquête.

Figure 1. Evolution des taux de fécondité de la population de Marrakech entre les enquêtes de 1998 et 2008



La population de Marrakech a connu une baisse de sa fécondité durant cette dernière décennie (figure 1). L'ISF calculé pour l'enquête de 2008 est

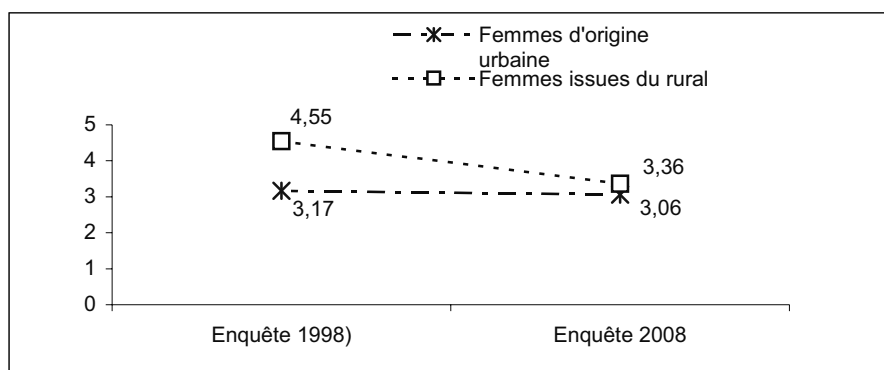
de 3,19 enfants par femme alors qu'il était de 3,45 enfants par femme lors de l'enquête de 1998. La baisse de la fécondité a touché toutes les classes d'âge et plus particulièrement les groupes d'âge de 25-29 ans et de 40-44 ans avec des écarts respectifs de 16,5 ‰ et 18 ‰ entre les enquêtes de 1998 et de 2008.

Malgré cette baisse, on peut noter que la fécondité des femmes de Marrakech reste conforme à la structure classique qui caractérise les populations marocaines : à savoir une faible fécondité dans la classe d'âge de 15-19 ans (90 ‰ en 1998 et 100 ‰ en 2008) suivie par une croissance rapide pour atteindre un maximum chez les femmes de 25 à 29 ans (159 ‰ et 143 ‰ respectivement pour 1998 et 2008) et ensuite une baisse régulière au fur et à mesure que l'âge de la femme avance (94 ‰ en 1998 et 85 ‰ en 2008 à 35-39 ans et 9 ‰ pour 1998 et 2008 à 45-49 ans).

Les écarts de fécondité entre les femmes d'origine urbaine et les femmes issues du rural entre 1998 et 2008

L'essentiel de la réduction de la fécondité entre 1998 et 2008 concerne le groupe de femmes issues du rural (figure 2). Pour les femmes d'origine urbaine, la diminution est plus faible car la baisse de la fécondité dans ce groupe est antérieure. L'écart entre les femmes d'origine urbaine et les femmes issues du rural était de 1,38 enfant par femme en 1998. Cet écart n'est plus que de 0,30 enfant par femme en 2008 et il est devenu largement inférieur à celui enregistré à l'échelle nationale entre le milieu urbain et le milieu rural, estimé à près d'un enfant par femme en 2003-2004 (Yaakoubd et Vimard, 2010). Ce rapprochement prouve que le comportement fécond des femmes issues de l'exode rural a évolué significativement de 1998 à 2008 vers un comportement presque urbain qui témoigne de l'importance de l'urbanisation comme facteur de la baisse de la fécondité. Il faut noter que cette évolution s'est faite sans qu'il y ait vraiment de mutation profonde du niveau socio-économique des ménages des femmes issues du rural durant cette même période. En effet les écarts entre les femmes d'origine urbaine et les femmes issues du rural sont encore importants et le profil socio-économique des femmes issues du rural n'a que très peu évolué entre les deux enquêtes (cf. tableau 1).

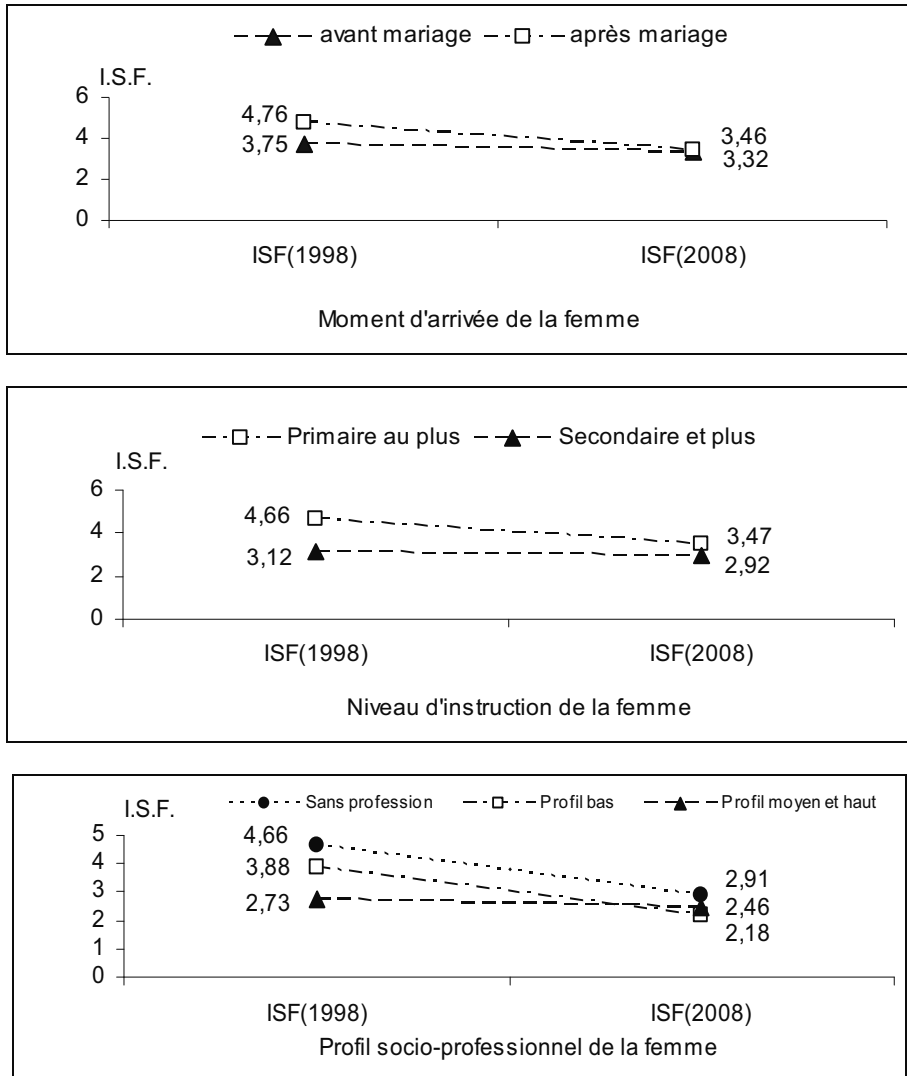
Figure 2. Evolution de l'ISF des femmes d'origine urbaine et des femmes issues du rural entre 1998 et 2008



Les différentielles de fécondité au sein des femmes issues du rural selon leurs caractéristiques sociodémographiques

Pour expliquer l'évolution observée de la fécondité des femmes issues de l'exode rural de Marrakech, nous avons étudié la relation entre l'ISF et certains facteurs socio-économiques et culturels. La figure 3 donne les valeurs des ISF, pour les deux enquêtes, des femmes issues du rural en fonction de leur date d'arrivée, de leur niveau d'instruction et de leur profil socioprofessionnel. On peut noter que les femmes arrivées à Marrakech avant leur mariage, qui ont par conséquent passé une partie de leur enfance en milieu urbain, présentent une fécondité plus faible que celles des femmes qui sont arrivées après ou à la suite de leur mariage et qui ont donc passé la totalité de leur enfance en milieu rural. Ce résultat montre l'importance du milieu de socialisation durant l'enfance dans l'acquisition des comportements reproductifs. Il s'accorde avec d'autres observations déjà effectuées sur des populations issues de l'exode rural (Picouet 1983 ; R'kha et Baali, 2001). Cependant, ce sont les femmes arrivées après leur mariage qui ont connu, durant la période d'observation, la plus forte diminution de leur fécondité qui est passée de 4,76 enfants par femme à 3,46 enfants par femme. De par cette diminution, l'écart de fécondité entre les femmes arrivées avant leur mariage et celles arrivées à la suite ou après leur mariage est devenu en 2008 presque négligeable alors qu'il était important dix ans auparavant : 0,14 enfant par femme en 2008 contre 1,01 enfant par femme en 1998.

Figure 3. Ecart de fécondité des femmes issues du rural en fonction de facteurs sociodémographiques



La même remarque peut être effectuée pour le niveau d'instruction de la femme. Alors que la fécondité des femmes de niveau secondaire et plus diminue très faiblement entre 1998 et 2008 (de 3,12 enfants par femme à 2,92 enfants par femme), la fécondité des femmes de niveau primaire

diminue nettement, de plus d'un enfant, entre les deux dates (de 4,66 enfants par femme à 3,47 enfants par femme). L'écart de fécondité selon le niveau d'instruction s'atténue par conséquent considérablement durant la période car ce sont les femmes analphabètes et de niveau d'instruction faible qui réalisent leur transition durant la dernière période (1998-2008), alors que les femmes d'instruction secondaire ont réalisé l'essentiel de leur transition de la fécondité durant la phase précédente. Ainsi, l'écart entre les femmes dont l'instruction ne dépasse pas le primaire et celles dont l'instruction est de niveau secondaire ou supérieur était de 1,54 enfants par femme en 1998 et n'est plus que de 0,55 enfant par femme en 2008. Ce résultat rejoint l'ensemble des observations qui montrent, qu'au Maroc, la transition de la fécondité a été plus précoce et plus rapide chez les populations instruites (Azelmat et Abdelmounaim, 1999 ; ministère de la Santé *et al.*, 2005 ; Yaakoubd et Vimard, 2010).

Concernant la fécondité selon l'activité de la femme, ce sont les femmes au foyer qui ont l'ISF le plus élevé en 2008 comme en 1998. Ce résultat suggère que le travail de la femme est une contrainte qui conduit les femmes à restreindre leur fécondité. Mais l'écart de fécondité selon la situation professionnelle des femmes tend à se réduire au fil du temps. Cette réduction est plus marquée entre les deux catégories de femmes qui travaillent, qu'entre les femmes qui travaillent et celles qui demeurent au foyer. On peut noter, qu'en 2008, les femmes à profil professionnel bas ont, contrairement à 1998, une fécondité plus faible que les femmes à profil professionnel moyen ou haut. Ce résultat suggère que la vulnérabilité dans le travail conduit les femmes à une réduction plus forte de leur fécondité durant la période d'observation.

A travers ces résultats, on constate que, durant la décennie d'observation, la diminution de la fécondité a été surtout marquée chez les couches sociales désavantagées des femmes issues de la migration, c'est-à-dire chez les femmes qui ont vécu toute leur enfance en milieu rural, qui ont un niveau d'instruction et un profil professionnel bas. Chez ces femmes, la transition est intense et rapide au point que les écarts de fécondité avec les femmes plus avantagées tendent à disparaître. Chez les classes favorisées, l'essentiel de la réduction de la fécondité a déjà été accomplie durant les périodes antérieures à 1998. On en déduit, qu'à Marrakech, le rôle de l'urbanisation dans la réduction de la fécondité tend à devenir très important, au point d'estomper les écarts relatifs à l'instruction ou à la profession.

Evolution de quelques déterminants biodémographiques de la fécondité des femmes issues du rural entre les deux enquêtes.

On trouve dans le tableau 3 les valeurs de quelques déterminants biodémographiques de la fécondité des femmes issues du rural pour les enquêtes de 1998 et 2008. Pour l'âge au 1^{er} mariage, un facteur des plus pertinents de limitation des naissances (Charbonneau, 1980 ; Fourati, 1985 ; Fargues, 1987), on ne relève aucune différence significative entre les deux enquêtes. Il en est de même pour l'âge à la première maternité. On peut en déduire que, durant cette dernière décennie, les comportements des femmes issues de la migration en matière de primo-nuptialité et de première naissance ne sont pas des déterminants de la diminution observée de leur fécondité. Par contre, les différences significatives sont notées pour l'âge à la première contraception, plus précoce de 1,5 année en 2008 qu'en 1998, pour le nombre de grossesses avant la 1^{ère} contraception plus faible ($0,61 \pm 0,79$ en 2008 contre $1,58 \pm 1,44$ en 1998) et également pour le pourcentage d'utilisatrices de moyen contraceptif pendant le dernier intervalle intergénésiq ue qui est plus élevé (86,7% en 2008 contre 73,4% en 1998). On peut ainsi conclure que la diminution de la fécondité est due à un usage plus précoce et plus fréquent des moyens contraceptifs, avant la 1^{ère} grossesse et durant les derniers intervalles intergénésiq ues. Ces résultats expriment donc un profond changement dans le comportement reproductif de ces femmes, qui se caractérisent par une volonté de contrôler leur fécondité même au début de leur vie féconde, ce qui est différent du comportement classique des populations marocaines traditionnelles où la contraception n'est fréquemment utilisée qu'après la première naissance (The Alan Guttmacher Institute, 1996 ; Cherkaoui *et al.*, 2001 ; R'kha et Baali, 2002). On note aussi que le taux d'utilisation de moyens contraceptifs de 81,6 % est supérieur à la moyenne nationale notée en 2003-2004 qui est de 54,8 % (ministère de la Santé *et al.*, 2005).

Tableau 3 : Déterminants biodémographiques de la fécondité des femmes issues du rural selon la date de l'enquête

Déterminants biodémographiques de la fécondité	Enquête 1998	Enquête 2008	Test	
Age au premier mariage (années)	19,9±4,7	19,9±5,0	-0,61 n.s.	
Age à la première maternité (années)	21,9±4,7	22,1±4,8	-0,39 n.s.	
Age à la première contraception (années)	22,7±5,2	21,2±4,8	2,75 **	
Grossesses avant la première contraception	1,58±1,44	0,61±0,79	7,48 ***	
Age à la dernière maternité ¹ (années)	33,2±7,44	31,19±6,65	0,826 n.s.	
Durée de la vie reproductive ¹ (années)	15,08±5,46	13,32±6,18	0,772 n.s.	
Intervalle intergénérisique moyen ¹ (mois)	38,44±15,71	40,62±18,8	-0,364 n.s.	
Nombre de naissances vivantes ¹	4,67±2,18	4,25±2,44	0,548 n.s.	
Utilisation d'un moyen de contraception	Utilisatrices	130 (74,7 %)	217 (81,6 %)	2,98 n.s.
	Non utilisatrices	44 (25,3 %)	49 (18,4 %)	
Contraception durant le dernier intervalle	Utilisatrices	94 (73,4 %)	78 (86,7 %)	5,56 *
	Non utilisatrices	34(26,6 %)	12 (13,3 %)	

N.B. : Test χ^2 pour les variables qualitatives et test t de Snédécour pour les variables quantitatives.

¹ : Calculés chez les femmes âgées de 45 ans et plus.

Conclusion

Au Maroc, les femmes rurales présentent encore une fécondité nettement plus élevée que celle des femmes nées en ville. En milieu urbain, comme à Marrakech, on trouvait également à la fin des années 1990 des différences de fécondité importantes entre les femmes issues du rural et les femmes d'origine urbaine (R'kha et Baali, 2001). Dans cette étude, nous avons montré que les attitudes fécondes des femmes issues du rural ont progressivement évoluées vers des comportements urbains. L'origine de ce changement progressif est l'adoption par les femmes d'un usage plus fréquent et plus précoce de contraceptifs entraînant un espacement plus grand des naissances. La littérature a largement démontré la corrélation négative entre l'urbanisation et les niveaux de fécondité (Véron, 1994). L'autonomie des individus par rapport à leur environnement familial, les difficultés liées à l'accès au logement, au travail et aux autres biens et services rendent la vie en ville de plus en plus difficile et exerce des effets inhibiteurs sur la fécondité. On peut emmètre l'hypothèse que, dans le contexte d'intégration des douars urbains et périurbains dans le tissu urbain de Marrakech, les femmes issues du rural se sentent de plus en plus

confrontées à des difficultés économiques et ont envie d'avoir peu d'enfants et ne sont pas opposés à la limitation des naissances.

Références bibliographiques

- Angeli A. et Salvini S., 1997. Les facteurs territoriaux de la fécondité marocaine, une analyse d'après l'enquête ENPS de 1987, in Conception, naissance et petite enfance au Maghreb, *Les cahiers de l'IREMAM*, 9/10, p. 31-42.
- Azelmat M. et Abdelmounaim A., 1999, *Enquête nationale sur la santé de la mère et de l'enfant (ENSME) 1997*, Rabat / Le Caire : Ministère de la Santé / PAPCHILD.
- Bongaart J. et Potter R.G., 1983, *Fertility, biology and behavior : an analysis of the proximate determinants*, New-York, Academic Press.
- Charbonneau H., 1980, Jeunes femmes et vieux maris : la fécondité des mariages précoces, *Population*, 6, p. 1101-1122.
- Cherkaoui M., Baali A., Hilali M.K., Sevin A., Larrouy G., Crognier E. et Boëtsch G., 2001, Age au premier mariage, Contraception et Mortalité infantile: Influence sur l'évolution de la fécondité d'une population berbère du Haut Atlas Marocain (vallée d'Anougal), *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 13, 3-4, p. 207-220.
- Cherkaoui M., Baali A., Larrouy G., Sevin A. et Boëtsch G., 2005, Consanguinity, fertility of couples and mortality of children in the high Atlas population (commons of Anougal and Azgour, Marrakesh, Morocco), *International Journal of Anthropology*, Vol 20, n° 3-4, p. 199-206.
- Dagradi P. et Farinelli F., 1992, *Il mondo Arabo e islamico*, UTET, Torino.
- Direction de la statistique, 1996, *Recensement général de la population et de l'habitat 1994. Démographie, Alphabétisation et Scolarisation, Activité et Chômage, conditions d'habitat, Wilaya de Marrakech (Maroc)*.
- Direction de la statistique, 2006. *Recensement général de la population et de l'habitat 2004*.
- Enquête à objectif multiples (EOM), 1962*, Direction de la statistique, Royaume du Maroc.
- Fargues P., 1987, La démographie du mariage arabo-musulman : tradition et changement, *Maghreb-Machreq*, 115, p. 59-73.
- Fourati H., 1985, Evolution de la nuptialité en Tunisie, Actes du colloque national « La fécondité en Tunisie », organisé par l'Office national de la famille et de la population, 351 p.

- Makhlouf Obermeyer C., 1993, Culture, Maternal Health Care, and Women Status : Comparison of Morocco and Tunisia, *Studies in Family Planning*, 24, 6, 354-365.
- Ministère de la santé (Maroc), ORC Marco, et Ligue des États Arabes, 2005, *Enquête sur la population et la santé familiale (EPSF), 2003-04*, Calverton, Maryland, USA : Ministère de la Santé et ORC Macro, 339 p.
- Picouet M.R, 1983, Effet de la migration sur la composante féconde de la croissance urbaine, le cas de Tunis, *Cahier O.R.S.T.O.M ., série sciences humaines*, vol. XIX , 3, p. 277-284.
- R'kha S. et Baali A., 2001, Migration des femmes et fécondité dans la ville de Marrakech (Maroc), *Bulletin et mémoire de la société d'anthropologie de Paris*, 13, 3-4, p. 221-236.
- The Alan Guttmacher Institute, 1996, Espoirs et Réalités : combler l'écart entre les aspirations des femmes et leur expérience de la procréation. Tableau annexe 6 : colonne 13.
- Veron J., 1994, *Population et développement*, Que sais-je ?, P.U.F., Paris, 128 p.
- Yaakoubd A.-I. et Vimard P., 2010, La régulation de la fécondité au Maroc : évolution et différenciation sociale des comportements, in Fassassi R., Vignikin K. et Vimard P. (éd.), *La régulation de la fécondité en Afrique : transformations et différenciations au tournant du XXI^e siècle*, GRIPPS-LPED-Academia-Bruylant, Louvain-la Neuve, p. 221-252.